

Le contexte laitier mondial.

2007 : une année mouvementée pour le lait de vache

A. Richard

CNIEL (Centre National Interprofessionnel de l'Economie Laitière), 42, rue de Châteaudun, F-75314 Paris cedex 09 ; arichard@CNIEL.com

Résumé

La filière laitière mondiale vient de vivre une année atypique. Après plusieurs années d'excédents, les stocks de produits mondiaux ont été ramenés à zéro en 2007, entraînant la hausse des cours des produits laitiers et, par voie de conséquence, du prix du lait, sur l'année 2007/2008. Toutefois, cette période euphorique fut de courte durée. La filière doit aujourd'hui affronter la hausse des coûts de production conjuguée à un retour des cours des produits laitiers à un niveau proche de 2006.

La France est le 2^{ème} producteur de lait en Europe, derrière l'Allemagne, avec 22,2 milliards de litres collectés auprès de 88 000 producteurs de lait, et valorisés par 300 entreprises.

Après plusieurs années de difficultés consécutives aux réformes européennes successives, les filières laitières française et européenne ont connu un **revirement très net** des tendances au cours de l'année 2007.

1. Des stocks mondiaux de produits laitiers ramenés à zéro

Les cotations de produits laitiers « ingrédients », comme les poudres de lait ou le beurre vrac, ont été en très forte hausse suite à un déséquilibre entre l'offre et la demande de lait et de produits laitiers au niveau mondial.

La conjoncture laitière a en effet été déséquilibrée par des éléments à la fois structurels et conjoncturels.

Le déséquilibre conjoncturel a été provoqué en 2007 par la poursuite d'une sécheresse importante en Australie qui a provoqué une baisse de production de lait. Ce pays, en année normale, est un acteur important des échanges mondiaux de produits laitiers. En raison du déficit hydrique important, notamment dans l'état de Victoria (1^{er} état producteur laitier en Australie), les prairies se sont desséchées et les fourrages ont manqué pour l'alimentation des troupeaux, avec pour résultat des baisses de production et des mortalités de vaches laitières dans le pays.

En Argentine, outre les réorientations de certaines surfaces vers la production de soja, des conditions climatiques défavorables ont aussi pénalisé la production laitière de ce pays. En effet, les inondations au printemps 2007 dans la région de la Pampa, grosse région de production laitière, ont provoqué des baisses de volumes pour l'offre de lait. Cette situation a pénalisé l'offre argentine sur le marché mondial, d'autant plus que le gouvernement argentin taxait alors les exportations laitières pour privilégier l'approvisionnement de son marché intérieur par les opérateurs nationaux.

L'Inde, premier producteur de lait au monde, a également en 2007 pénalisé ses exportations de poudre de lait par des taxes.

Les raisons plus structurelles de la pénurie de 2007 sont à rechercher dans le déficit de l'offre laitière de l'Union Européenne, et la France en est une bonne illustration.

En France, le nombre d'exploitations laitières est passé en vingt ans de plus de 140 000 à moins de 90 000. Cette évolution s'est accompagnée de gains de productivité. Toutefois, dans la période 2001/2006, les producteurs n'ont pas été encouragés à augmenter leur production du fait de la baisse du prix du lait payé aux producteurs (cf. Figures 1 et 2).

FIGURE 1 – Evolution du nombre de producteurs laitiers en France (SCEES, Enquête annuelle laitière).

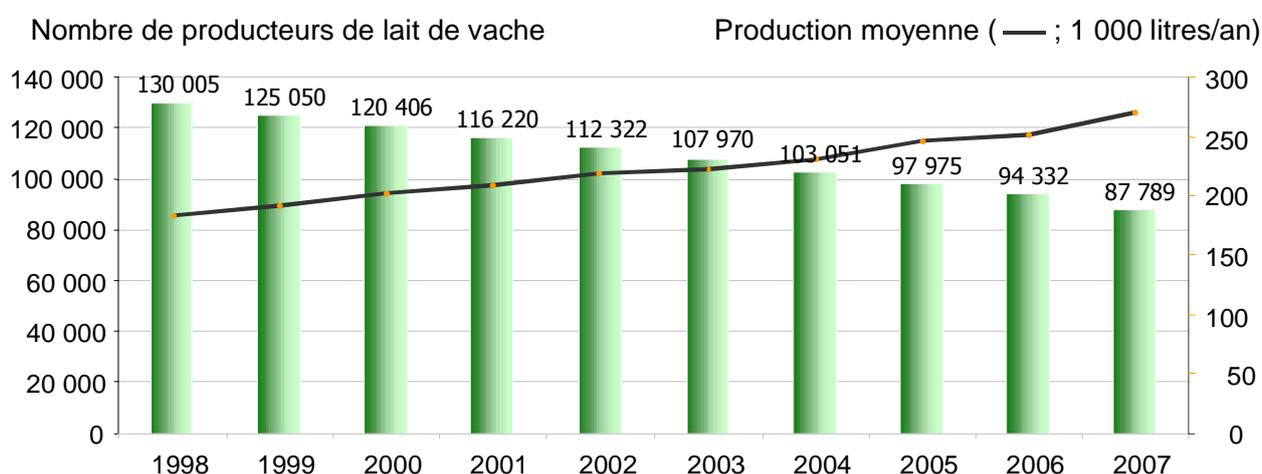
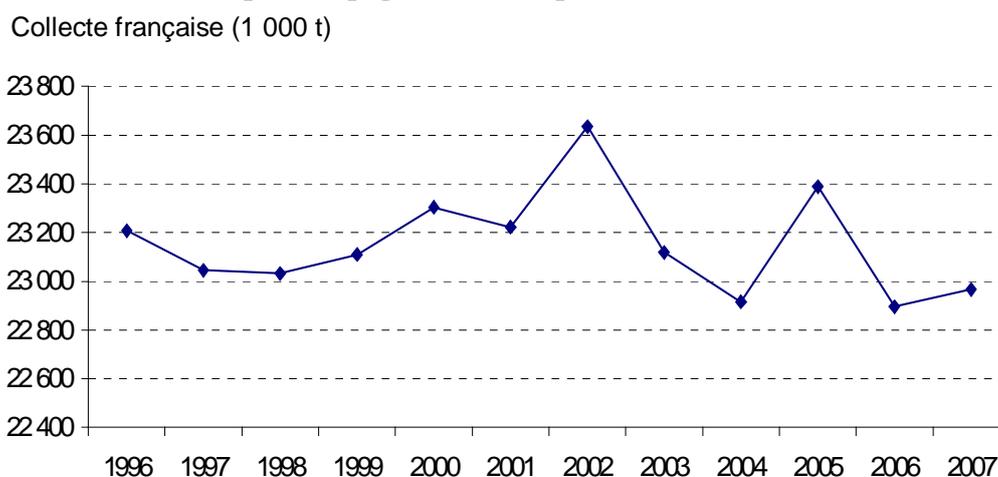


FIGURE 2 – La collecte nationale par campagne laitière depuis 1996 (sources : Eurostat).

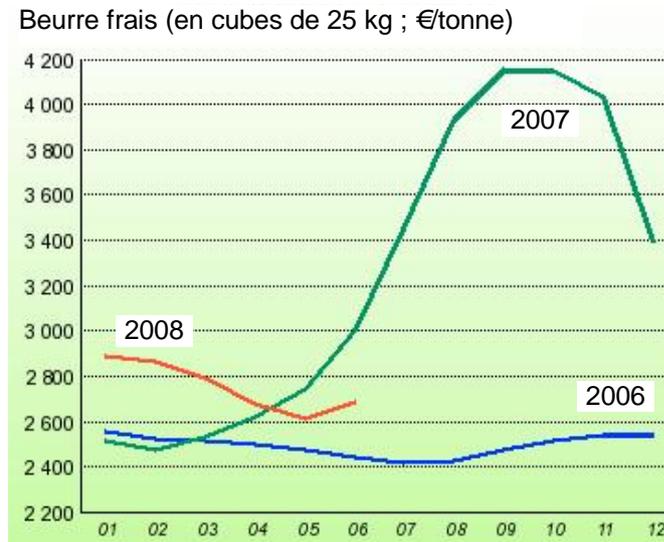


Or, la demande de lait et de produits laitiers a poursuivi sa progression liée, d'une part, à l'accroissement de la démographie mondiale (+1,3% par an) et, d'autre part, à l'amélioration du pouvoir d'achat notamment dans les pays à forte croissance de l'Asie du sud-est (Inde, Pakistan) et d'Extrême-Orient (Chine, Indonésie...).

2. Une forte augmentation des cours des produits laitiers

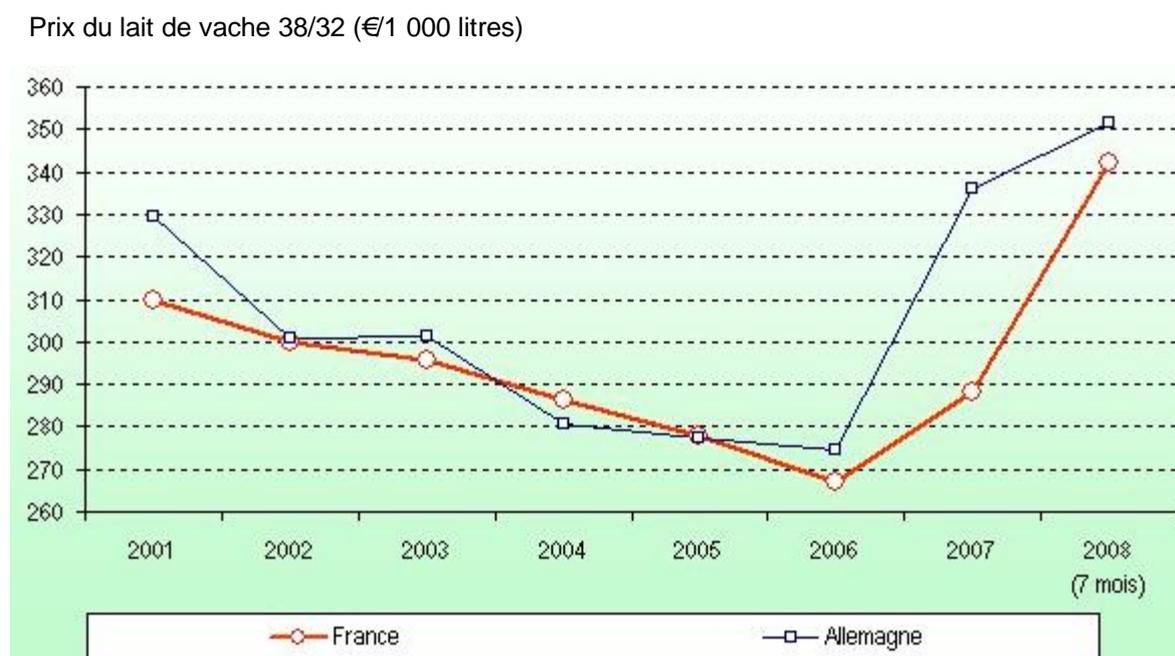
Au final, l'année 2007 a été marquée par un déséquilibre entre l'offre de lait et la demande au niveau mondial, ce qui s'est traduit par une forte flambée des cours des produits qui s'échangent dans le monde, comme le beurre, les poudres et le cheddar (Figure 3).

FIGURE 3 – Un exemple : l'évolution sur trois ans des cotations françaises de beurre (source : ATLA, 2008).



L'évolution des cours des produits laitiers à l'échelle mondiale a permis la hausse du prix du lait payé aux producteurs dans toute l'Europe. Après plusieurs années de baisse constante (- 14% en 6 ans), cette progression se situe pour la France à + 7,8% en moyenne pour l'année 2007, et pourrait atteindre environ 20% sur l'année 2008 par rapport à 2007 (Figure 4). Une forte hausse a aussi été constatée en Allemagne, deuxième producteur laitier européen.

FIGURE 4 – Evolution du prix du lait payé aux producteurs en France et en Allemagne (38/32 : lait à 38 g/l de Matière Grasse et 32 g/l de Matière Protéique ; source : CNIEL, d'après ZMP et Office de l'Élevage).



3. Une forte hausse des coûts de production

Toutefois, la hausse du prix des produits laitiers s'inscrit dans un contexte économique global où la plupart des matières premières ont connu de fortes augmentations de prix comme l'énergie, les engrais et l'aliment du bétail. Ces hausses posent la question de l'augmentation réelle du revenu des éleveurs, qui reste très contrastée selon les régions et les modes de production... (Figure 5).

FIGURE 5 – l'Indice « IPAMPA-lait de vache », un indice des prix d'achat des moyens de production agricole pour la production laitière (source : Institut de l'Élevage, juin 2008).

Indice des prix (base 100 : 1995)



Aussi, le retournement des cours des produits laitiers dans le courant de l'année 2008, combiné à un niveau élevé des coûts de production, inquiète aujourd'hui la filière laitière. Comme d'autres filières agricoles, elle va devoir s'adapter à des marchés de plus en plus fluctuants. Cette nouvelle donne va obliger tous les acteurs du monde laitier à réfléchir à des outils pour gérer cette volatilité inédite. En effet, l'activité laitière requiert des investissements lourds, aussi bien au niveau de la production que de la transformation... L'expérience a montré qu'un producteur ou une entreprise qui quitte la production laitière ne reprend jamais. Il est donc important d'offrir de la lisibilité aux acteurs de la filière.